

# Perceptions du rôle de l'interprète en contexte de formation internationale

## Perceptions of the interpreter's role in international training courses

Justyna Woroch

Adam Mickiewicz University, Poznań, Poland

[j.woroch@amu.edu.pl](mailto:j.woroch@amu.edu.pl)

<https://orcid.org/0000-0003-0897-1162>

### Abstract

This study explores the presence of community interpreters in lifelong learning contexts where adult learners engage in international education. It aims to uncover how adult learners perceive interpreters' roles in educational settings through an online questionnaire. The research identifies interpreter roles, using Tryuk's (2004) framework for community interpretation. It finds similarities between educational and community interpretation settings. Participants emphasize interpreters' vital role in facilitating international education, ensuring accessibility, and reducing language-related stress. However, some note that interpreters can unintentionally introduce stress, especially without professional competence. Overall, this study provides pilot insights into adult learners' perceptions of interpreters in educational contexts, revealing the complex dynamics of interpretation in international education.

**Keywords:** community interpreting, interpreter's role, training context, participants' perception

### INTRODUCTION ET OBJECTIF DE LA RECHERCHE

De nombreuses études ont cherché à décrire les différents rôles des interprètes, qu'ils soient de conférence ou communautaires, à travers le prisme de diverses théories et

concepts proposés par des représentants de la linguistique, des sciences sociales et d'autres disciplines (Gile, 1995 ; Pöchhacker, 2004 ; Berk-Seligson, 2002 ; Setton, 1999). Théories et concepts examinent principalement les contextes de conférence, ainsi que les contextes communautaires, judiciaires, administratifs (en particulier en lien avec les migrations, les réfugiés) (Wadensjö, 1998 ; Hale, 2007 ; Tryuk, 2004), commerciaux (Mikkelson, 2000), médicaux (Angelelli, 2004 ; Tyruk, 2010), et psychothérapeutiques (Goguikian Ratcliff & Suardi, 2006). La question de savoir si l'interprète est plutôt un double ou un intrus, quelqu'un d'invisible ou d'impliqué, a été débattue à maintes reprises. Dans cette mosaïque d'approches, des comparaisons sont faites entre les différentes situations de communication dans lesquelles l'interprète intervient. En fonction des auteurs, certains traits communs sont mis en évidence ou au contraire des différences sont soulignées. Sur un point, cependant, les différents chercheurs semblent s'accorder : il est probablement impossible de réduire le rôle de l'interprète à un seul dénominateur (Pöchhacker, 2004).

Les recherches analysent la façon dont les interprètes se perçoivent eux-mêmes (Setton, 1999). L'évaluation de la qualité du travail de l'interprète, c'est-à-dire la manière dont il est perçu par les participants en situation de communication interprétée, a également été souvent étudiée (Kurtz, 1993 ; Kopczyński, 1994 ; Pöchhacker, 2013). La façon dont l'interprète est perçu par la société a également été prise en compte (Berk-Seligson, 2002).

Parmi les nombreuses situations dans lesquelles l'interprète communautaire peut apparaître, nous nous proposons d'examiner le contexte éducatif. Nous vérifierons d'abord, à l'aide de la méthodologie développée par Tryuk (2004), dans quelle catégorie d'interprétation nous pouvons placer le contexte choisi. Ensuite, par le biais d'une enquête pilote, nous vérifierons comment l'interprète est perçu par les participants dans le processus éducatif international.

Nous envisageons ici une situation d'apprentissage continu. Autrement dit, nous couvrirons un champ d'étude dans lequel les stagiaires sont des adultes qui peuvent consciemment partager leurs idées sur l'apprentissage en contexte international.

En résumé, cet article vise à discerner comment le rôle de l'interprète dans un contexte éducatif est perçu par les stagiaires adultes.

## MÉTHODE ET HYPOTHÈSES

L'objectif susmentionné sera atteint en résumant les opinions d'adultes participant à une formation internationale. Le questionnaire proposé par nos soins en ligne visait à déterminer quels rôles d'interprète seraient spontanément nommés, identifiés dans un contexte éducatif par les apprenants adultes d'une formation internationale ; peut-on montrer ce sur quoi les apprenants adultes mettent le plus l'accent ?

Les questions étaient délibérément très générales et majoritairement ouvertes, afin de ne pas impliquer dans leur contenu des réponses liées à différents rôles. Premièrement, on a supposé que les stagiaires s'intéresseraient principalement à l'aspect communicatif de l'interprétation – en soulignant le rôle de l'interprète en tant qu'expert en communication – transférant professionnellement le contenu qu'ils ont entendu dans une langue qui ne leur est pas familière. Deuxièmement, il a été supposé que les stagiaires mettraient l'accent sur le rôle de l'interprète en tant que médiateur culturel, agissant comme un pont entre deux mondes culturels, expliquant les différences. Troisièmement, on a supposé que les stagiaires, en particulier ceux qui étaient en condition d'examens blancs, mettraient en relief la question du stress en lien avec le travail de l'interprète. Enfin, il a été supposé que des idées qui ne pouvaient pas être prises en compte en amont émergeraient peut-être en ce qui concerne le rôle de l'interprète.

## DÉROULEMENT DE L'ENQUÊTE ET RÉSULTATS

À la demande de l'auteur de cet article, le questionnaire a été envoyé par courrier électronique à des participants à des formations de psychologie polonais-français et polonais-anglais organisées par une société qui propose de tels services en vue d'améliorer les qualifications professionnelles des stagiaires. Souvent, des plages d'examen blanc sont organisées pendant les séances, au cours desquelles un ou plusieurs interprètes travaillent en parallèle dans des sous-groupes.

Au total, 17 personnes ont répondu : 3 Français et 14 Polonais. Les questions suivantes ont été posées :

1. Décrivez brièvement une situation dans laquelle vous avez fait appel à un interprète dans le cadre d'une formation. Quel était votre rôle ?
2. Dans ce contexte, en quoi consistait le rôle de l'interprète pour vous ? Comment l'avez-vous perçu ? Donnez vos impressions, vos observations, vos réflexions.
3. Pensez-vous que les interprètes ont un impact important sur les processus d'enseignement et d'apprentissage dans un contexte international ? Justifiez.
4. Les interprètes jouent-ils un rôle dans la mise en confiance et la réduction du stress des participants à une formation ou à un examen international ? Justifiez.
5. Si vous avez d'autres commentaires ou réflexions sur le rôle des interprètes dans le cadre d'une formation, n'hésitez pas à les partager.

Pour présenter les résultats collectés, nous utiliserons les catégories extraites par Tryuk (2004).

### a) Traits distinctifs de l'interprétation en question

Dans sa position désormais classique sur l'interprétation communautaire, Tryuk (2004, p. 89) souligne que pour que l'interprétation soit qualifiée de communautaire,

elle doit être distincte de l'interprétation de conférence, en tenant compte d'un certain nombre d'aspects. En voici quelques-uns.

Dans le cas de l'interprétation communautaire, le contexte est restreint et la discrétion est de mise. Tel est le cas des formations analysées pour cet article. Le contexte est clairement défini par l'organisateur de la formation, l'inscription est obligatoire, la formation est donc limitée et aussi – dans un sens – discrète, car il arrive, en raison des questions psychologiques soulevées, que les participants partagent des histoires très personnelles de leur vie. D'autre part, en ce qui concerne le contenu partagé par le formateur, il semble qu'il puisse être à la fois public et confidentiel, ce qui est certainement un élément à clarifier.

Dans le cas de l'interprétation communautaire, le statut des participants est inégalitaire, à la différence de l'interprétation de conférence. Dans notre contexte, cependant, il semble que les participants soient égaux les uns par rapport aux autres et par rapport au formateur, la seule inégalité à nos yeux concernant peut-être le niveau de connaissance et d'expertise.

En ce qui concerne le sens de l'interprétation, dans le contexte des cours de formation traduits, une bidirectionnalité de l'interprétation prévaut, soutenant le dialogue entre le formateur et les participants.

La proximité de l'interprète avec le public est évidente dans le contexte des formations accompagnées d'une interprétation – les personnes interrogées ont assisté à la formation avec un interprète présent dans la salle, jouant le rôle de médiateur dans les conversations.

En ce qui concerne le type de texte à interpréter, il n'y a pas de réponse claire, car il y a à la fois de courts monologues de formateurs et un dialogue continu avec les participants afin de contrôler leur implication, de vérifier leurs besoins ainsi que ceux des interprètes.

Le dernier aspect est la question de l'implication de l'interprète dans la communication. Ici, la réponse est évidente : un interprète travaillant en formation est clairement présent dans la communication qui exige, de sa part, d'être extrêmement attentif à ce contexte aux multiples facettes.

Tableau 1. Interprétation dans des formations internationales : récapitulatif des caractéristiques analysées

Traits distinctifs	Interprétation de conférence	Interprétation communautaire
1. Contexte	Indéfini, large et public NON	Institutionnel (défini, restreint et discret) OUI (ET NON)
2. Statut des participants de la rencontre	Égalité des participants OUI	Inégalité des participants NON (ET OUI)
3. Direction (sens) de l'interprétation	Unilatérale NON	Bilatérale OUI

Traits distinctifs	Interprétation de conférence	Interprétation communautaire
4. Proximité physique de l'interprète	Distance (rare proximité) NON	Proximité OUI
5. Types de textes interprétés	Monologue NON (ET OUI)	Dialogue OUI (ET NON)
6. Engagement de l'interprète	Interprète distant et invisible NON	Interprète présent et engagé dans la communication OUI

Source : sur la base de Tryuk (2004, p. 89).

Nous voyons donc clairement que l'interprétation dans un contexte éducatif présente de nombreuses caractéristiques inhérentes à l'interprétation communautaire, même si, intuitivement, elle n'est peut-être pas mentionnée au même titre que l'interprétation judiciaire, policière ou médicale, en tant qu'exemple de contexte communautaire.

b) Rôles de l'interprète dans des formations internationales perçus par les participants aux formations

Une fois le caractère communautaire de ce type d'interprétation validé comme ci-dessus, passons à l'analyse des résultats de l'enquête sur la base d'information « de première main » sur la perception du rôle/des rôles de l'interprète. Il ne faut pas oublier que :

Le rôle de l'interprète communautaire varie considérablement en fonction du milieu et de la situation [...]. Ces milieux imposent des pratiques si différentes qu'il est presque impossible de définir le rôle une fois pour tous les contextes. En réalité la place de l'interprète se situe souvent entre la surcharge de ce rôle (interprète qui conseille, défend, aide, etc.) et la transparence, l'inexistence prétendue de l'interprète considéré comme un outil linguistique, une machine traduisante (Tryuk 2004, p. 176).

Il faut dire que le contexte éducatif peut déjà être assez varié pour ce qui est de la situation de communication en présence de l'interprète. Les réponses obtenues à la première question (qui portait sur une courte description de la situation dans laquelle on avait fait appel à un interprète dans le cadre d'un processus éducatif) provenaient de 15 participants et de 2 formateurs. Les 17 personnes ont mentionné non seulement les formes traditionnelles des formations en présentiel, mais aussi des webinaires et des formations en ligne. Ceci dit, durant l'élaboration d'un questionnaire plus détaillé, nous saurions prendre en considération ce facteur qui peut avoir de l'impact sur la perception du rôle de l'interprète.

À la deuxième question, portant sur la perception du rôle de l'interprète, complétée par l'incitation à donner ses impressions, ses observations, ses réflexions, sans pour autant avoir suggéré de pistes, les réponses se sont avérées très diversifiées et

méritent d'être approfondies. 11 personnes ont répondu spontanément que l'interprète était « le fondement de la communication » :

1. « une personne indispensable, sans laquelle rien n'est possible »,
2. « une personne très importante pour comprendre et être comprise. J'ai perçu son rôle comme essentiel et très délicat [...] L'interprète est pour moi indispensable à la communication internationale »,
3. « la personne clé »,
4. « il m'a aidé à communiquer »,
5. « un élément indispensable de la formation, m'aidant à comprendre ce que disaient les étrangers »,
6. « une personne grâce à laquelle je peux comprendre le contenu et participer au séminaire »,
7. « la personne qui rend mon apprentissage possible »,
8. « sans lui, ma participation n'aurait aucun sens, son rôle est donc crucial »,
9. « responsable de la qualité du transfert au niveau verbal et non verbal »,
10. « responsable du transfert du contenu »,
11. « aide à comprendre le contenu avec précision » (toutes les réponses, sauf numéro 1 et 2, ont été traduites du polonais – J.W.).

2 personnes se sont concentrées sur la place et l'importance de l'interprète dans la communication :

12. « un participant à l'événement, sur un pied d'égalité avec les autres participants. Ses connaissances et son expérience sont essentielles pour une interprétation efficace et précise »,
13. « fait partie de l'équipe chargée du contenu ».

2 personnes ont mentionné le caractère professionnel et médiateur de l'interprète de qualité :

14. « médiateur, mais professionnel, connaissant le sujet et la terminologie »,
15. « responsable de la qualité de la communication ».

2 personnes se sont concentrées tout de suite sur des aspects de transparence :

16. « Je voulais le percevoir en arrière-plan. Cependant il prenait parfois le rôle du formateur, ne traduisait pas les questions, les demandes de répétitions et essayait d'y répondre lui-même ».
17. « Il est très important pour moi que l'interprète soit « transparent », c'est-à-dire qu'il/elle interprète mes paroles/les paroles du formateur sans imposer son interprétation, son point de vue, sans abrégé ce que je dis ».

Quelques personnes ont complété leurs remarques en mettant l'accent sur les connaissances de la langue en question (l'anglais ou le français) et l'impact de ce fait sur le vécu de la formation :

- 6a. « Une personne grâce à qui je peux vérifier si j'ai bien compris le contenu donné ».

8a. « Son rôle est crucial mais la formation est ralentie par l'ensemble du processus de traduction ».

11a. « Mais aussi parfois un obstacle lorsque je serai capable de communiquer/poser une question moi-même ».

Une personne a complété sa réponse en soulignant le lien créé entre le groupe et l'interprète :

9a. « Il nous a permis d'établir des relations avec les formateurs. Comme l'apprentissage commence par une relation, l'interprète en a été le lien le plus important qui a permis le transfert des connaissances et leur développement ».

À la troisième question, portant sur la perception de l'importance de l'impact de l'interprète sur l'apprentissage/l'enseignement dans le contexte international, certaines personnes ont répondu en insistant sur l'accessibilité/le manque d'exclusion des participants :

1. « Ils permettent aux personnes ayant une connaissance limitée ou inexistante de la langue étrangère de ne pas être exclues du processus éducatif et d'avoir accès à de nouveaux contenus ».
2. « Plus de possibilités d'accès à l'enseignement à l'étranger ».
3. « C'est la seule façon de participer activement et de bénéficier de connaissances étrangères ».

D'autres mettaient l'accent sur la façon de travailler et son influence sur le processus d'apprentissage :

4. « Plus l'interprète est empathique, personnel, joignable, plus la compréhension ou l'entente est facile, profonde, et en même temps il/elle ne domine pas, ne se concentre pas sur lui-même/elle-même ».
5. « J'ai étudié avec différents interprètes. Certains facilitaient le processus et d'autres traduisaient les mots d'une langue à l'autre. Parfois, ils ajoutaient même leur propre interprétation, ce qui, à mon avis, n'était pas très utile ».
6. « Il s'agit de maintenir la dynamique d'une réunion, de bien comprendre le contexte factuel et culturel, de transmettre le contenu fidèlement mais aussi en l'encrant dans des réalités familières à l'émetteur et au récepteur, de lire le processus de groupe et de comprendre le processus d'apprentissage ».

Certaines personnes ont à cette occasion souligné encore une fois l'importance des connaissances linguistiques :

7. « C'est aussi l'occasion pour les personnes connaissant la langue étrangère de travail, de vérifier leur propre compréhension du contenu ».
8. « Le problème apparaît lorsqu'ils ne comprennent pas eux-mêmes ce qu'ils sont censés traduire, car on peut généralement l'entendre quand ce n'est pas découpé correctement en blocs ».

La quatrième question n'a pas fait l'unanimité auprès des personnes interrogées. Il s'agissait de savoir si les interprètes jouaient un rôle dans la mise en confiance et la

réduction du stress des participants à une formation ou à un examen international. Certaines personnes ont insisté sur le fait que le stress pouvait augmenter :

1. « Je ne pense pas qu'ils aient tant d'effets positifs, par contre ils peuvent créer un stress supplémentaire ».
2. « L'interprète peut augmenter le niveau de stress s'il a de faibles compétences, qu'elles soient professionnelles ou personnelles. S'il s'agit des compétences professionnelles, les problèmes de communication bloquent le processus éducatif. S'il s'agit des compétences personnelles, il peut interférer avec le processus éducatif, par exemple en devenant le centre d'intérêt du groupe ».
3. « Un interprète stressé induira du stress chez les personnes qui, au départ, étaient peut-être calmes. Et vice-versa ».

D'autres faisaient remarquer que la présence de l'interprète en cas de connaissance de la langue étrangère parlée durant la formation pouvait engendrer de la frustration :

4. « Parfois, la présence de l'interprète peut être stressante, pour des personnes qui connaissent la langue mais qui suivent une formation qui est quand même traduite parce que d'autres personnes dans le groupe ne la connaissent pas. C'est à ce moment-là que les tensions et les frustrations apparaissent ».

Cependant la plupart des personnes ont constaté que l'interprète devenait indubitablement leur allié :

5. « Oui pour moi, je n'ai pas à me soucier de la méconnaissance de la terminologie spécialisée dans une langue étrangère, je peux me concentrer sur le fond ».

Une remarque particulièrement intéressante mettait en avant l'influence apaisante de l'interprète dans le processus d'éducation et le contexte d'examen :

6. « Passer un examen dans sa langue natale, même si l'environnement est différent, est forcément rassurant et le délai de traduction, même s'il est court quand la traduction est simultanée, laisse malgré tout un temps de pause utile pour la réflexion et pour reprendre sa place, si nécessaire ».

Toutes les autres réponses étaient unanimement favorables à l'idée d'une éventuelle mise en confiance et de la réduction du stress des participants.

La dernière question portait sur l'expression libre d'autres commentaires, remarques, réflexions sur le rôle des interprètes dans l'éducation. Elle a fait ressurgir quelques problèmes si souvent évoqués dans le contexte de l'interprétation communautaire, par exemple :

a) L'invisibilité versus l'engagement de l'interprète :

1. « Le défi majeur c'est d'être capable d'être en présence et d'être senti comme tel mais malgré tout de se fondre dans le contexte et de n'être que la bouche de l'interlocuteur ».

b) La technique de travail, l'assertivité :

2. « Il est important que l'interprète traduise un à un ce qui a été dit, sans en rajouter [...] ».



3. « Il est important qu'il ou elle parle à la première personne du singulier et non, comme cela arrive parfois, à la troisième personne du singulier ».
  4. « Je pense qu'il est très important que l'interprète s'affirme et prenne soin de lui-même, par exemple en interrompant les propos trop longs (car cela sert à la réalisation de l'objectif) ou en bloquant les personnes qui insistent pour communiquer dans la langue du formateur qu'elles connaissent, c'est-à-dire qu'elles rompent le contrat et parlent en anglais alors qu'elles sont censées utiliser le polonais et que l'interprète est censée traduire ».
  5. « J'ai beaucoup apprécié le style de travail d'une des interprètes : si elle n'était pas sûre d'avoir compris ce que disait un participant, elle demandait et vérifiait afin de traduire avec précision. Cela m'a permis de m'assurer que la communication avec le formateur reposait sur un véritable souci d'honnêteté intellectuelle ».
- c) L'inspiration :
6. « L'interprète professionnel, celui qui reste à sa place, dans son rôle facilite la communication et peut montrer dans l'éducation son métier pour inciter d'autres étudiants à se former par exemple ».

## CONCLUSION

Cette étude a exploré le rôle de l'interprète dans un contexte éducatif international, en se penchant sur la perception que des apprenants adultes avaient du rôle de l'interprète dans les formations. À travers une enquête mise à disposition en ligne, nous avons cherché à identifier les différents rôles attribués à l'interprète dans ces situations. Les résultats révèlent que l'interprète joue un rôle essentiel dans la facilitation de l'apprentissage en contexte international, en garantissant l'accessibilité aux contenus. Les participants ont souligné l'importance de l'interprète en tant qu'expert en communication, médiateur culturel, et garant de la qualité du transfert verbal et non verbal.

Cependant, il est important de noter que certains participants ont évoqué des situations où l'interprète pourrait introduire du stress, en particulier en l'absence de compétences professionnelles ou personnelles. De plus, la question de l'invisibilité versus l'engagement de l'interprète, ainsi que des questions techniques liées à la fidélité de la traduction, ont été soulevées par certains participants.

En fin de compte, cette étude offre des aperçus préliminaires sur la perception des interprètes dans un contexte éducatif international. Il ressort clairement que le rôle de l'interprète ne peut être réduit à une seule dimension de « machine traduisante », les résultats de cette recherche ont confirmé la nécessité de continuer à approfondir ce sujet. À notre étonnement la situation de communication qui nous paraissait assez

simple au premier abord, s'est révélée moins homogène qu'on ne l'avait pensé. Il est donc crucial dans ce contexte de tenir compte de ces divers facteurs lors d'une prochaine étude approfondie sur ce sujet en constante évolution. Nous voyons aussi la voie ouverte vers d'autres débouchés, comme par exemple une mise en œuvre d'outils spécifiques (à appliquer dans le cadre des cours d'interprétation) permettant aux apprentis interprètes d'être sensibilisés à cette multitude d'attentes souvent contradictoires qui pèsent sur leurs épaules.

## BIBLIOGRAPHIE

- Angelelli, C.V. (2004). *Revisiting the Interpreter's Role: A Study of Conference, Court, and Medical Interpreters in Canada, Mexico, and the United States*. Amsterdam : John Benjamins Publishing. <https://doi.org/10.1075/btl.55>.
- Berk-Seligson, S. (2002). *The Bilingual Courtroom: Court Interpreters in the Judicial Process*. Chicago : University of Chicago Press.
- Biagini, M., Boyd, M.S. & Monacelli, C. (2017). *The Changing Role of the Interpreter Contextualising Norms, Ethics and Quality Standards*. New York & London: Routledge Taylor & Francis Group.
- Gile, D. (1995). *Basic Concepts and Models for Interpreter and Translator Training*. Amsterdam : Benjamins Translation Library. <https://doi.org/10.1075/btl.8>.
- Goguikian Ratcliff, B., Suardi, F. (2006). L'interprète dans une consultation thérapeutique : conceptions de son rôle et difficultés éprouvée. In *Psychothérapies*, 1, 26, 37-49.
- Hale, S.B. (2007). *Community Interpreting*. Basingstoke : Palgrave Macmillan
- Kopczyński, A. (1994). *Quality in conference interpreting: Some pragmatic problems*. In S. Lambert & B. Moser-Mercer (éds.), *Bridging the gap. Empirical Research in simultaneous interpretation* (pp. 87-100). Amsterdam-Philadelphia : John Benjamins Publishing.
- Kurz, I. (1993). Conference Interpretation: Expectations of different user groups. *The Interpreter's Newsletter*, 5, 13-21.
- Mikkelsen, H. (2000). *Introduction to Court Interpreting*. Abingdon, Oxon : St. Jerome Publishing.
- Pöchhacker, F. (2004). *Introducing Interpreting Studies*. New York : Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781003186472>.
- Pöchhacker, F. (2013). *Researching quality: a two-pronged approach*. In O. García Becerra, E. Macarena Pradas Macías & R. Barranco-Droege (éds.), *Quality in interpreting: Widening the scope*, t. 1, (pp. 33-56). Granada : Comares.
- Setton, R. (1999). *Simultaneous Interpretation: A Cognitive-Pragmatic Analysis*. Amsterdam : Benjamins Translation Library. <https://doi.org/10.1075/btl.28>.
- Tryuk, M. (2004). *L'interprétation communautaire. Des normes et des rôles dans l'interprétation*. Warszawa : Wydawnictwo Tępis Polskiego Towarzystwa Tłumaczy Ekonomicznych, Prawniczych i Sądowych.
- Tryuk, M. (éd.) (2010). *O tłumaczach, prawnikach, lekarzach i urzędnikach. Teoria i praktyka tłumaczenia środowiskowego w Polsce*. Warszawa : BEL Studio Sp. z o.o., Wydział Lingwistyki Stosowanej UW.
- Wadensjö, C. (1998). *Interpreting as Interaction*. London : Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781315842318>.

